

les obligeant de construire à leurs frais, un couvent est inacceptable ; ce prix n'est pas assez élevé. Quant à faire venir d'autres Sœurs à St-Henri que les Sœurs de Ste-Anne, il s'y oppose ; et il n'en voudra point.

Voilà qui est catégorique, hein ?

C'est le curé qui commande, et gare aux récalcitrants !

Ce sont les contribuables qui paient et M. le curé Décary qui choisit.

On appelle cela de la justice distributive.

CITOYEN.

## LE GACHIS

Les Castors s'agitent et le diable les mène ; c'est une vérité dont personne ne songera à nier l'existence.

Mais nous ne nous attendions pas à voir ces messieurs avouer eux-mêmes combien leur ambition est malsaine, et combien leurs désirs reposent sur les sentiments les plus vils et les plus méprisables.

Il faut pourtant bien se rendre à l'évidence, car voici ce que publie la *Vérité* dans son dernier numéro :

NOTE DE LA REDACTION. — Nous appelons l'attention de nos lecteurs, nous sollicitons même leur appréciation sur les articles de notre correspondant, *Jean Sanspeur*, à propos de l'idée d'un *Centre canadien* qui, quoiqu'on en dise, finira par faire son chemin. Nous ne pouvons pas encore nous flatter d'être arrivé à la réalisation de notre rêve ; mais avec un peu de patience, et le "gâchis" aidant, nous arriverons tôt ou tard. Nous espérons que notre ami continuera à nous faire part de ses sages réflexions sur cet important sujet.

J. P. B.

Le *gâchis* aidant, nous arriverons tôt ou tard !

Voilà jusqu'où s'élèvent les sentiments des Castors.

Triompher par le gâchis !

Quel but noble, élevé, pieux et saint !  
CANADIEN.

## RASSURONS-NOUS

Deux fois en une semaine le bruit a couru que le pape Léon XIII était malade, sans que rien ne puisse motiver d'aussi graves nouvelles. Il paraîtrait, d'après des correspondances privées de Rome, que le moindre événement au Vatican sert de prétexte à ces informations et que, dans le dernier cas, au moins, il y avait un malade, mais le malade du Vatican était non le pape ; mais son valet de chambre.

Le valet de chambre de Léon XIII, Pincio pour les intimes, Pio Centro de son véritable nom, est une physionomie peu connue. Fils d'un chapelier que protégeait la noble famille des Peccio, il fut lui-même chapelier quelque temps, et n'obtint son poste, ambition de toute sa vie, que lorsque mourut le premier valet de chambre que Léon XIII avait été cardinal.

C'est un homme de taille élevée, avec un nez volumineux. Il habite avec sa famille à côté des appartements privés du souverain pontife, et devait coucher dans la chambre qui précède celle du pape ; mais il en est dispensé depuis l'installation de l'électricité qui relie tous les services du Vatican à la chambre de Léon XIII, et lui permet d'entendre le moindre signe de l'auguste vieillard.

Le service de Pio est assez simple. A six heures du matin, il vient éveiller le pontife, l'aide à s'habiller, assiste avec lui à la messe, puis lui sert son déjeuner, café au lait et biscuits de Savoie, et ne se retire qu'à neuf heures, quand arrive le secrétaire d'état. Il ne reparait que pour servir à diner, et le soir le souper, après lequel il récite le rosaire avec le pape et ne le quitte que lorsque sa Sainteté est couchée.

Léon XIII ne tutoie pas son domestique, et dernièrement il a fait Pio Centro chevalier de l'ordre de Saint-Sylvestre. Cette croix est du plus bel effet sur le costume moyen âge que porte le personnel du Vatican les jours de fête.

Tel est le serviteur dévoué dont la moindre